

COMBATS (6): Le ministre rwandais des aff.étr. à Paris

PARIS 27/04 (AFP) - Le ministre rwandais des Affaires étrangères, M. Jérôme Bicamumpaka, dont le pays est toujours déchiré par la guerre civile, se trouve à Paris dans le cadre d'une tournée européenne pour plaider la cause de son gouvernement et demander le soutien de la France pour l'arrêt des combats entre Hutus et Tutsis, apprend-on mercredi de sources informées.

Le ministre appartient au gouvernement intérimaire mis en place après la mort du président Juvénal Habyarimana et qui n'est pas reconnu par les rebelles armés du FPR (Front patriotique rwandais), composé de l'ethnie minoritaire tutsie.

Le FPR, qui a décrété lundi un cessez-le-feu unilatéral déjà violé depuis mardi après-midi, qualifie ce gouvernement de "clique d'assassins".

M. Bicamumpaka, arrivé lundi dans la capitale française, s'est entretenu avec des responsables de l'Afrique à la présidence, au ministère des Affaires étrangères et au siège du Premier ministre.

Paris, selon des sources informées, souhaiterait une meilleure coordination des tentatives de médiation africaines en particulier de la Tanzanie et de l'Ouganda, avec le soutien de l'ONU et des pays observateurs des accords de paix d'Arusha (France, Etats-Unis, Grande-Bretagne et Belgique) signés en août 1993, après trois ans de guerre civile entre le gouvernement et le FPR devenue depuis lettre morte.

Une nouvelle tentative de réunir les parties en guerre à Arusha a échoué à la fin de la semaine dernière, seul le FPR ayant fait le voyage.

La France, qui a dépêché des avions et des troupes pour évacuer ses ressortissants, n'envisage pas pour le moment un autre type d'intervention que des efforts d'encouragement diplomatique.

Le gouvernement intérimaire a été formé après la mort le 6 avril du président Habyarimana, qui a précipité le Rwanda dans la guerre civile et des tueries, essentiellement de Tutsis par les Hutus, qui ont fait près de 100.000 morts, selon les organisations humanitaires.

Le président rwandais avait été tué avec son homologue burundais, M. Cyprien Ndiryamira, quand leur avion s'est écrasé alors qu'il s'apprêtait à atterrir à Kigali. Selon les autorités rwandaises, il a été abattu par un tir de roquette./RAY